

LIVRE BLANC - NOVEMBRE 2024

Colloque Santé Environnement

URML OI
MÉDECINS LIBÉRAUX
OCÉAN INDIEN

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ars
Agence Régionale de Santé
La Réunion

Médecins libéraux, sentinelles de notre santé publique

À La Réunion, où les défis sanitaires, environnementaux et sociétaux s'entremêlent, l'Union Régionale des Médecins Libéraux de l'Océan Indien (URML OI) se positionne comme un acteur clé pour éclairer, sensibiliser et agir.
L'URML OI participe à la gestion des crises sanitaires locales et émet des signaux d'alerte pour un environnement sain, permettant de préserver la santé de tous les réunionnais.

Le colloque organisé en novembre 2024 à Stella Matutina, sur le thème "Le défi de l'eau : enjeux, perspectives, impacts sur notre santé", illustre parfaitement cette démarche.

Troisième édition de ces rencontres à visée pédagogique et médiatique, il innove par son ouverture au grand public et son accessibilité renforcée. Avec une garderie mise à disposition pour lever les freins à la participation des familles, cet événement témoigne d'une organisation attentive aux besoins des Réunionnais.

Pourquoi cet effort ? Parce que l'eau, ressource indispensable à la vie, est à la croisée des enjeux globaux et locaux.
À travers ce colloque, climatologues, hydrologues, chercheurs et médecins ont dressé un état des lieux précis : la qualité de l'eau consommée à La Réunion est globalement satisfaisante, mais les défis climatiques et les mauvaises habitudes de consommation doivent nous alerter.

Pour l'URML OI, la santé est un bien-être collectif et ne se limite pas à une prise en charge individuelle : maintenir un environnement sain pour la santé nécessite une prise de conscience collective et de faire évoluer nos comportements.

En sensibilisant sur des thèmes aussi essentiels que l'eau, l'URML OI agit comme une sentinelle, en transmettant au public des clés pour agir face aux enjeux sanitaires et environnementaux. Cette initiative montre que santé et citoyenneté sont indissociables.

Proposer des espaces d'échanges ouverts, dans une ambiance conviviale et inclusive, c'est permettre à chaque habitant de mieux comprendre son environnement, d'ajuster ses pratiques et, in fine, de participer activement à la préservation de sa propre santé et de celle de son île.
Plus qu'un colloque, cette rencontre est un appel à la vigilance et à l'action. Une invitation à faire de chaque citoyen réunionnais un acteur éclairé et engagé pour un avenir durable.

Dr Christine KOWALCZYK
La Présidente de l'URML OI

SOMMAIRE

p4

Une eau plutôt bonne à La Réunion mais à préserver

p5

Qui nous sommes

p6

L’eau : une richesse apparente, un défi crucial

p8

Une qualité globale satisfaisante, mais des inégalités préoccupantes

p10

Des impacts directs sur la santé

p12

Des solutions collectives et individuelles

p14

Revue de presse

UNE EAU PLUTÔT BONNE À LA RÉUNION MAIS À PRÉSERVER AFIN QUE LA RESSOURCE CONTINUE D'ÊTRE DISPONIBLE

Face aux défis croissants liés à l'eau dans le monde, dans le bassin Océan Indien et à La Réunion, cette ressource vitale est indéniablement menacée par le changement climatique.
L'Union Régionale des Médecins Libéraux de La Réunion (URML-OI) a dédié, samedi 23 novembre 2024 au Stella Matutina à Saint-Leu, un colloque sur le thème "Le défi de l'eau : enjeux, perspectives, impacts sur notre santé".

Devant un public captivé, les experts locaux et nationaux ont souligné les impacts sanitaires d'une gestion inégale de l'eau, tout en rappelant que celle-ci reste globalement de bonne qualité à La Réunion.
Ils ont également insisté sur la nécessité d'adopter des comportements responsables et de moderniser les infrastructures pour préserver cette ressource essentielle face aux pressions climatiques et sociales à La Réunion comme sur l'ensemble de la planète.

Effectivement, en 2024, une personne sur quatre décède des suites d'une pathologie liée à l'environnement. Face à l'ampleur de ces conséquences, l'URML-OI organise des colloques dédiés à cette thématique depuis plusieurs années.

« Parce que nous sommes les mieux placés au sein de nos cabinets pour constater l'ampleur de ces pathologies et l'importance de préserver notre environnement, nous médecins libéraux, nous voulons participer à la prise de conscience collective » a introduit **Docteur Christine Kowalczyk, Présidente de l'URML OI.**



QUI SOMMES-NOUS ?

L'URML OI (Union Régionale des Médecins Libéraux de l'Océan Indien) est une organisation professionnelle représentant les médecins libéraux de la région. Elle joue un rôle clé dans la coordination en santé permettant de renforcer la qualité des soins offerts à la population.

Dr Christine KOWALCZYK

Présidente de l'URML OI, Médecin Généraliste à Saint-André



Dr Geoffray RAMBAUD

Vice-Président de l'URML OI, Cardiologue Interventionnel à Sainte-Clotilde



CONTACTEZ-NOUS

02 62 423 376
contact@urml-oi.re



L'Union Régionale des Médecins Libéraux de La Réunion (URML OI) a organisé un colloque rassemblant experts et acteurs locaux pour aborder un enjeu fondamental : l'eau, ressource vitale et essentielle à notre santé, dans un contexte de pressions climatiques croissantes.

L'eau : une richesse apparente, un défi crucial



Bien que l'eau que nous consommons à La Réunion soit généralement de bonne qualité, le colloque a mis en lumière les défis majeurs auxquels l'île est confrontée.
Bien entendu, à La Réunion aussi, les impacts du changement climatique commencent à se faire ressentir et le climat évolue incontestablement.

D'après **Marie-Dominique LEROUX - Chercheur climat pour la division Études et climatologie Météo France,** la ressource en eau sera soumise à des fluctuations plus importantes à l'avenir, avec des évènements de fortes pluies et des sècheresses plus sévères.

Si les cyclones ne seront pas forcément plus nombreux, en revanche, le réchauffement climatique influe la ligne de passage des cyclones. Celle-ci va baisser en direction de La Réunion et les épisodes cycloniques seront donc plus proche de l'île. Les précipitations vont augmenter en intensité d'environ 7% : « diminution des épisodes de pluie mais augmentation des quantités », précise-t-elle.

Comme les sols seront saturés, l'eau va moins pénétrer vers les nappes phréatiques et raviner directement vers l'océan.
La température va augmenter un peu, toutefois, cette augmentation sera moins conséquente que sur des territoires plus grands comme Madagascar ou l'Afrique. « La température de l'eau océanique va augmenter moins vite, donc La Réunion va bénéficier de cela ». Les températures continueront d'augmenter d'ici le milieu du siècle, dépassant les fameux +1,5 degrés des accords de Paris.

Ainsi, en moyenne, la ressource en eau diminuera durant la saison sèche. Il est donc crucial de s'organiser dès maintenant pour s'adapter en améliorant la gestion de l'eau tout au long de l'année.
Sans un changement immédiat des comportements, l'île pourrait faire face à une pénurie d'eau potable d'ici 2035.

Note d'optimisme : ***Toutefois, il est encore possible d'agir pour réduire l'ampleur du réchauffement au cours de la seconde moitié du siècle en diminuant nos émissions de gaz à effet de serre.***

"Chacun à son rôle à jouer pour protéger nos ressources".
Les experts – climatologues, hydrologues, médecins et chercheurs –ont analysé les impacts de l'eau sur notre santé et les risques environnementaux liés au changement climatique.
« Il est nécessaire de mener une réflexion globale et générale sur sa préservation et sa qualité car force est de constater que de multiples acteurs ont la compétence de l'eau», a introduit **Dr. Christine KOWALCZYK, présidente de l'URML OI.**

Si quelques impacts du dérèglement climatique sont perceptibles à La Réunion, la ressource en eau semble inépuisable tant elle parait dense et riche sur cette île. Pourtant, les coupures récurrentes et la gestion complexe de cette ressource cruciale soulignent la nécessité d'une approche concertée et durable.

Maxime HORGUES – Hydrologue/Responsable Gestion de crise à Mayane est venu apporter son expertise.



Il est revenu sur cette abondance apparente de l'eau sur ce territoire insulaire et a souligné une répartition inégale et une difficulté de gestion.
C'est une ressource vitale pour la vie sur l'île : de l'agriculture en passant par le tourisme et la santé, tous les secteurs d'activité ont un besoin primordial d'eau et l'évolution des précipitations va forcément avoir un impact sur la réserve disponible.
Il faut anticiper et modifier dès maintenant notre consommation d'eau qui est largement supérieur à la métropole. En effet, nous consommons 215 litres d'eau par jour et par personne, quand ce chiffre est de 140 en métropole.

La différence de température de climat n'est pas la seule explication : certaines habitudes doivent disparaître sans quoi les inégalités d'accès à l'eau vont se renforcer et une diminution certaine des rendements agricoles.

Il est urgent de mieux comprendre le fonctionnement de l'hydrologie sur l'île et de mesurer l'impact du changement climatique pour les années à venir.

« Les habitudes ont la vie dure, c'est certain. Mais il serait dommage d'attendre d'être empêché par le manque de ressource. Il ne faut pas attendre », a expliqué le Dr.Geoffray RAMBAUD, vice-président de l'URML OI.

Une qualité globale satisfaisante, mais des inégalités préoccupantes



Selon Rachel Mussard de l'Agence Régionale de Santé de La Réunion (ARS), plus de 20% de la population réunionnaise reste exposée à une eau de qualité irrégulière. Grâce à des initiatives telles que le site Eaudurobinet.re, les habitants peuvent désormais suivre en temps réel la qualité de l'eau. Toutefois, pour garantir un accès équitable à une eau potable saine, le deuxième Plan d'Action Eau Potable est en cours d'élaboration.

L'ARS assure une surveillance préventive de la qualité de l'eau en réalisant 5 700 prélèvements par an.
Ces analyses portent sur diverses sources, notamment l'eau du robinet, l'eau en bouteille et les eaux thermales. Actuellement, 60 % des captages se font en eaux superficielles, qui représentent 54 % de l'eau utilisée pour la production d'eau potable.

De plus, il devient impérieux de moderniser et de réparer le réseau.

37 % de l'eau captée n'atteint pas les consommateurs en raison des pertes, principalement des fuites des canalisations qui font que l'eau portant captée retourne à la terre. Les zones montagneuses, particulièrement vulnérables, souffrent davantage de ces pertes à cause de réseaux vétustes et d'un vieillissement prématuré des infrastructures du fait du climat tropical.

Des efforts conséquents sont réalisés pour moderniser les réseaux.
Certaines communes, comme Le Port ou Bras-Panon, ont atteint des taux de rendement comparables à ceux de la métropole, témoignant d'une véritable volonté territoriale de relever ce défi.
Cependant, des problèmes subsistent, notamment une contamination plus fréquente lorsque le réseau fonctionne sous une faible pression ou en cas de tirage insuffisant.

À La Réunion, le prix de l'eau est relativement bas par rapport à d'autres territoires, ce qui peut expliquer une moindre attention à l'économie dans les usages quotidiens. Historiquement, lors de la construction des infrastructures, l'accent a toujours été mis sur l'optimisation des systèmes d'irrigation.

L'accès à l'eau directement à l'intérieur des habitations, un progrès majeur et relativement récent, a profondément transformé les habitudes.



Bien que la ressource en eau semble abondante, elle reste fragile et nécessite une gestion attentive par les collectivités pour préserver sa qualité et sa disponibilité à long terme nous rappelle **Pr Xavier DeParis, Directeur du service de la Veille et de la Sécurité Sanitaires & Santé et Milieux de vie à l'ARS La Réunion.**

Certaines politiques publiques, soutenues par des élus conscients de l'importance des réseaux d'eau, font de la gestion de cette ressource un sujet prioritaire.

Cependant, des défis importants demeurent, notamment dans l'agriculture, où la culture de la canne, très consommatrice d'eau, devrait évoluer vers des modèles plus durables.
Si la promotion de l'agriculture maraîchère peut paraitre séduisante, il faut garder en mémoire qu'elle nécessite également davantage d'eau.
La transition vers une agriculture diversifiée, ancrée dans la polyculture qui a déjà prospéré à La Réunion, demandera une stratégie claire et des investissements conséquents.

Concernant la gestion des ressources, un plan massif de récupération d'eau reste attendu. L'exemple en métropole, d'initiatives peu coûteuses comme la distribution de citernes commence à émerger à La Réunion, destinée à des usages collectifs.
Mais des précautions doivent être prises pour éviter les nuisances, notamment la prolifération des moustiques ou de germes. Pour les particuliers, des plans sont à venir.

Enfin, pour le traitement des eaux usées, La Réunion dispose de 16 stations d'épuration (STEP). L'Office de l'eau collabore avec les établissements publics de coopération intercommunale (EPCI pour vérifier leur bon fonctionnement. La qualité des eaux traitées reste satisfaisante, mais il existe encore une marge de progression pour une gestion optimale.

Des impacts directs sur la santé

Impossible de dédier une journée à l'eau sans évoquer la qualité de l'eau disponible à La Réunion.

Bien que les analyses menées par l'ARS ne montrent pas de traces de médicaments dans l'eau potable, des polluants comme les PFAS, dits "polluants éternels", nécessitent une vigilance accrue.

Une étude menée par l'URML OI sur la qualité de l'eau en bouteille est présentée par **Dr Joël Spiroux De Vendômois.**



Il a examiné les résultats de la composition de l'eau en bouteille à La Réunion à partir de huit échantillons, rendu par des laboratoires indépendants (IFTS, Dr Frédéric Poitou, M. Pascal WONG WAH CHUNG pour le Laboratoire LCE d'Aix-Marseille Université).

Aucun métaux lourds préoccupants n'a été détecté, bien qu'une légère présence de cuivre ait été relevée, sans danger pour la santé.
Fait notable, les eaux filtrées présentent parfois davantage de cuivre que les eaux non filtrées.

Les analyses n'ont pas révélé de pesticides, même après révision, et la présence de Bisphénol A, bien qu'identifiée, reste en dessous des normes autorisées.

Cependant, certaines préoccupations émergent. **Les PFAS, connus comme perturbateurs endocriniens, ont été trouvés dans toutes les bouteilles testées. Ces substances, qui affectent notamment le système immunitaire, suscitent des interrogations, d'autant plus que leur présence est systématique dans l'eau analysée.**

Par ailleurs, des résidus de plastiques ont été retrouvés dans tous les échantillons, dans des quantités similaires à celles observées dans l'eau du robinet.
L'exposition des bouteilles au soleil fragmente ces particules, les rendant plus petites et potentiellement plus nocives. Même si les filtres à charbon soient efficaces pour capturer certaines particules, ils n'agissent pas sur les plus fines, qui sont les plus présentes.



Les PFAS dans l’eau à La Réunion : ce qu’il faut savoir

En 2024, une étude scientifique a analysé plusieurs types d’eaux consommées à La Réunion : eau du robinet, eau filtrée et eaux en bouteille. L’objectif était de vérifier la présence de PFAS, aussi appelés « polluants éternels », car ils ne disparaissent pas facilement de l’environnement.

Que dit l’étude ?

- Sur les 20 PFAS recherchés, 12 n’ont pas été retrouvés.
- 8 PFAS ont été détectés, surtout le PFOA, le PFOS et le PFHxA (les plus connus).
- Les concentrations mesurées vont de 2 à 49 nanogrammes par litre, c’est-à-dire très faibles.
- Ces valeurs sont bien en dessous de la limite européenne fixée à 100 nanogrammes par litre.
- L’exposition des bouteilles au soleil ne change pas vraiment la quantité de PFAS trouvée.

Pourquoi est-ce important ?

Même si les quantités observées sont faibles et comparables à celles relevées en Europe, la présence régulière de PFAS mérite une vigilance particulière, car ce sont des substances qui s’accumulent dans l’environnement et peuvent avoir des effets sur la santé à long terme.

Que peut-on faire ?

- Privilégier l’eau en bouteille de verre.
- Éviter de laisser les bouteilles en plastique au soleil.
- Entretenir correctement les systèmes de filtration à domicile.

Malgré ces défis, l'eau à La Réunion reste plus saine que celle de nombreuses autres régions.

Il est toutefois recommandé de privilégier l'eau de source en bouteilles de verre, de ne pas exposer les bouteilles en plastique et les gourdes métalliques en plein soleil car la chaleur fragmente les microparticules qui deviennent encore plus petites mais qui sont toujours présentes et encore plus nocives pour le corps humain.

Les maladies liées à l'eau



Par exemple, la leptospirose, est de plus en plus présente et son incidence pourrait augmenter avec le réchauffement climatique. Chaque année, on recense environ 1 million de cas de cette maladie dans le monde, causant 60 000 décès.

Transmise à l'homme par l'urine de mammifères, cette infection zoonotique se manifeste initialement par des symptômes bénins comme une légère fièvre, mais elle peut évoluer vers des formes graves.

En 2024, **Santé Publique France, représenté par l'épidémiologiste Elsa Balleydier**, 275 cas ont été signalés à La Réunion, contre seulement 60 en 2014, marquant une nette augmentation.

L'environnement naturel, et en particulier les zones humides, joue un rôle central dans la transmission de la leptospirose.

Le changement climatique devrait amplifier ce risque, augmentant le nombre de cas de leptospirose. L'hygiène, les mesures préventives et une gestion environnementale appropriée sont essentielles pour réduire le risque de contamination.



Une bonne hydratation, avec deux à trois litres d'eau par jour, reste essentielle, tout en restant vigilant sur la qualité de l'eau consommée.

DES SOLUTIONS COLLECTIVES ET INDIVIDUELLES

Bien entendu si les constats sont indispensables à la sensibilisation et à la prise de conscience, il est tout aussi primordial d'aborder les pistes d'action à adopter pour contrer ces aspects :

- La modernisation des infrastructures hydrauliques doit être prioritaire à La Réunion pour réduire les pertes et améliorer la distribution car aujourd'hui près de 40% de l'eau captée ne parvient pas jusqu'au consommateur mais se perd sur le réseau.
- La sensibilisation et l'éducation du public pour adopter est urgente afin de modifier les habitudes et avoir des comportements responsables.

Ainsi, chaque initiative contribue !

Cependant, tout changement, aussi pertinent soit-il, nécessite de prendre en compte ce qu'on appelle le PFH, ou ce qu'on appelle le "Plan de Facteur Humain" : la réussite de ces initiatives dépend de l'engagement et de l'implication des individus et des collectivités.

L'évolution des pratiques demande un effort collectif pour transformer les comportements et garantir une eau de meilleure qualité pour tous
Le développement de solutions innovantes doit s'imposer avec notamment la collecte des eaux pluviales et l'utilisation de technologies économes en eau.

La promotion de bonnes pratiques est essentielle comme privilégier l'eau de source en bouteilles de verre, éviter l'exposition prolongée au soleil des bouteilles en plastique, et changer régulièrement les filtres des équipements domestiques.

L'eau, élément vital, exige une gestion concertée impliquant tous les acteurs, institutions, citoyens, scientifiques et professionnels de santé.

Ensemble, nous devons agir pour préserver cette ressource essentielle, au bénéfice des générations futures.

Malgré une apparente abondance de cette ressource vitale, sa répartition est inégale et sa gestion reste complexe, particulièrement sur une île où elle est essentielle à l'agriculture, au tourisme, et à la santé.

La gestion de l'eau à La Réunion repose sur une multitude d'acteurs et d'institutions, ce qui peut parfois entraîner des tensions ou des renvois de responsabilités.



Les défis sont accentués par le changement climatique.

L'augmentation prévue des températures d'ici le milieu du siècle aggravera les pressions sur la ressource en eau et les risques sanitaires, notamment avec des maladies comme la leptospirose, dont la transmission est liée aux zones humides.
Le réchauffement climatique, en amplifiant ces risques, pourrait faire grimper le nombre de cas.

Pourtant, des actions restent possibles pour limiter l'ampleur de ce phénomène, notamment en réduisant nos émissions de gaz à effet de serre.

Face à ces enjeux, il est essentiel de tenir compte du facteur humain, car toute évolution durable nécessite une implication collective.
La sensibilisation des populations, l'acquisition de savoirs et de compétences, ainsi que l'adoption de comportements plus responsables seront des leviers clés pour mieux gérer l'eau et atténuer les impacts environnementaux.

La réussite dépendra de la capacité des acteurs locaux à travailler ensemble pour dépasser les habitudes actuelles et construire une gestion solidaire et durable de cette ressource précieuse.



L’essentiel à retenir

1. **La santé et l’environnement sont intimement liés :** une personne sur quatre décède aujourd’hui d’une pathologie liée à l’environnement.
2. **L’eau est globalement de bonne qualité à La Réunion,** mais des inégalités d’accès persistent et 20 % de la population reste exposée à une eau de qualité irrégulière.
3. **Le changement climatique accentue les pressions :** alternance sécheresses/pluies intenses, pertes accrues pour les nappes phréatiques, risques sanitaires (leptospirose, polluants).
4. **La ressource est menacée :** 37 à 40 % de l’eau captée est perdue à cause de réseaux vétustes ; consommation locale (215 L/jour) trop élevée par rapport à la métropole (140 L/jour).
5. **Polluants émergents sous surveillance :** présence systématique de PFAS, microplastiques et Bisphénol A dans l’eau analysée, nécessitant vigilance et comportements responsables.
6. **Agir collectivement et individuellement est indispensable :** moderniser les infrastructures, récupérer l’eau de pluie, adapter l’agriculture, réduire le gaspillage, changer nos habitudes.
7. **Le facteur humain est décisif :** la réussite dépend de l’engagement citoyen et de la coopération entre ins**titutions, médecins, scientifiques et habitants.**

URML OI
MÉDECINS LIBÉRAUX
OCÉAN INDIEN

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ars
Agence Régionale de Santé
La Réunion

REVUE DE PRESSE

RTL RÉUNION

Megazap OUTRE-MER

Mémento
pour une actualité claire et pertinente

IMAZ PRESS

Quels impacts sur notre santé ?

Saint-Leu : une journée pour une eau de qualité pour tous

Publié le 16 novembre 2024 à 09:56 | Actualisé le 16 novembre 2024 à 10:02



Antenne RÉUNION







réunion 1





l'eau à la Réunion... Danger ?

Diffusé le 19/11/2024 | 01min

voir moins

Pourtant l'eau est présente de manière très inégale sur l'île et parfois elle peut nous rendre malades, entre la leptospirose dans les rivières, ou les perturbateurs endocriniens absolument partout ... Est-ce qu'on doit se méfier de notre eau ? On posera la question à nos experts santé de ce mardi Nos invité.e.s Dr Christine Kowalczyk médecin généraliste et présidente de l'UMRL Réunion Dr Geoffray Rambaud, vice président de l'UMRL OI et chef de projet Xavier de Paris, directeur de la DVSS à l'ARS la Réunion



Zinfos974

Le défi de l'eau à La Réunion : un enjeu crucial pour la santé publique

À La Réunion, la gestion de l'eau représente un défi majeur. Toutes les communes de l'île sont régulièrement confrontées à des coupures ou à une dégradation de la qualité de l'eau distribuée. Ressource essentielle à la vie, l'ea…



Décembre 2024

Document rédigé par Ingrid Arnoux, UP Com
Photos par Michel Pellaz, Les arts de l'image

URML OI

Présidente : Christine Kowalczyk

Chef de projet : Geoffray Rambaud

Coordination : Adèle Robert

Partenaire : ARS La Réunion Pr Xavier DeParis